

hormones mâles et les hormones femelles qu'ils mélangeaient ensuite en proportion variable selon la pathologie qu'ils souhaitaient soigner : l'impuissance, la stérilité, la dysménorrhée entre autres...

L'auteur d'une *Pharmacopée du laboureur céleste* préconisait dès le I<sup>er</sup> siècle avant J. C. le traitement du goître à l'aide des algues dont la forte teneur en iode compense les carences thyroïdiennes, une technique que les médecins européens leur empruntèrent au XII<sup>ème</sup> siècle en même temps que la boussole, le gouvernail d'étambot et le papier. Endocrinologues de génie, les médecins chinois apprirent dès le VII<sup>ème</sup> siècle à traiter le goître - qu'ils savaient distinguer du cancer de la thyroïde -, par l'administration d'hormones obtenues à partir de la glande thyroïde de divers animaux (béliers castrés, cochons, moutons, buffles, daim) ; dégraissées, séchées, coupées en morceaux et mélangées à des jujubes, celles-ci étaient administrées en pilules aux patients ; elles pouvaient aussi être réduites en poudre et mélangées à du vin.

On se moque à raison des recherches taoïstes concernant l'élixir d'immortalité ; fascinés par le mercure, ou « *vif argent* », dont les billes minuscules semblent animées d'une énergie inépuisable, les alchimistes chinois ont sans doute en effet empoisonné bien des patients dont ils prétendaient prolonger l'existence ! reste que leur science n'était pas négligeable et qu'ils auraient eu beaucoup à apprendre aux médecins de Molière !...

## LA VACCINATION

On imagine ordinairement que le vaccin antivariolique a été découvert au XVIII<sup>ème</sup> siècle. C'est là encore méconnaître le rôle des « *magiciens* » taoïstes qui le pratiquaient depuis le II<sup>ème</sup> siècle après J. C. au moins et le révélèrent à l'Etat au X<sup>ème</sup> siècle, après la mort du fils aîné du Premier ministre Wang Dan. Il semble que la population n'ait vraiment pu bénéficier de cette protection qu'à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle ; passée en Turquie au XVII<sup>ème</sup> siècle, celle-ci fut introduite en Europe au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle grâce au courage de l'épouse de l'ambassadeur anglais à Constantinople qui fit inoculer toute sa famille.

La technique chinoise consistait à inoculer le germe en introduisant de la poudre infectée dans les narines du patient. On prélevait les croûtes sur des patients déjà inoculés pour réduire les risques de contamination.

## DIÉTÉTIQUE ET GYMNASTIQUE

La véritable supériorité de la médecine chinoise sur la médecine occidentale consiste à envisager le patient et son environnement comme un tout dont il faut maintenir l'équilibre. Tout peut contribuer à cet équilibre, de la nourriture à la vie sexuelle ! Il existe en Chine des restaurants très spéciaux dans lesquels les plats sont prescrits aux malades sur ordonnance ! « *Une alimentation saine suffit à guérir de nombreuses maladies* », écrivait déjà Hu Sihui en 1330 dans ses *Principes d'alimentation saine* ! La pharmacopée chinoise a d'ailleurs de quoi nous étonner puisqu'elle recèle de nombreuses recettes à base de larves, d'insectes ou de reptiles divers, séchés ou vivants, que l'on trouve couramment sur les marchés.

La gymnastique fait naturellement partie de la diététique chinoise. Pour le voyageur européen qui visite pour la première fois la Chine, l'activité matinale qui se déploie dans les parcs au son de la musique des haut-parleurs constitue une véritable surprise : les mouvements harmonieux de cette « *boîte d'éternelle jeunesse* » qu'est le *tàì jì quán* permettent à chacun, et surtout aux personnes âgées, « *d'exercer leur santé* » avec une grâce et une souplesse qui feraient pâlir d'envie beaucoup d'entre nous !

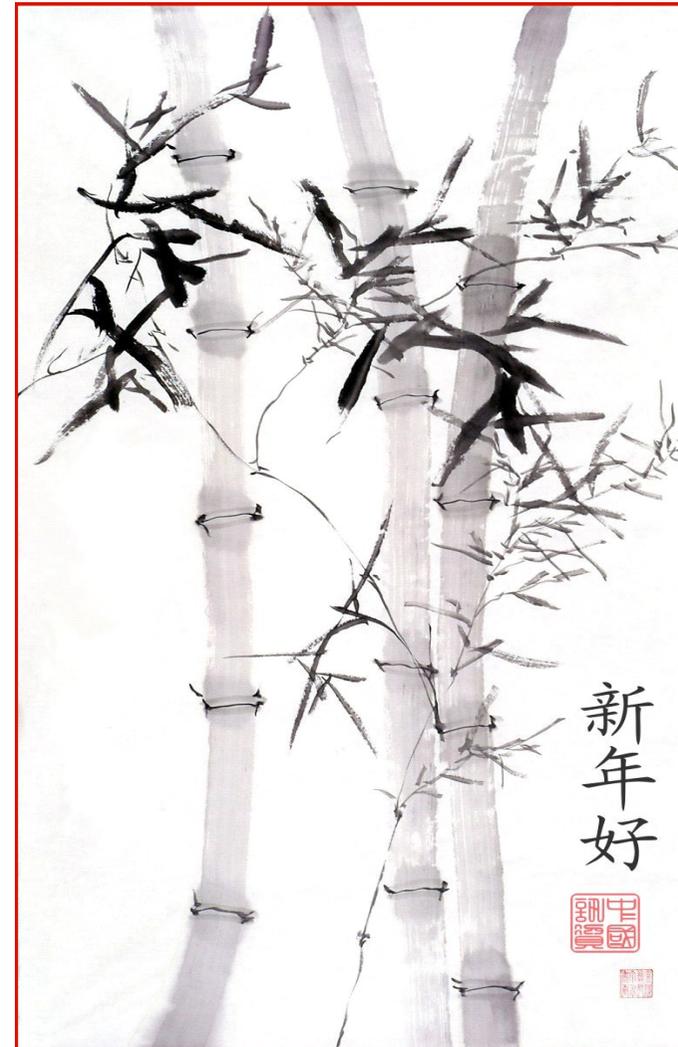
Et c'est bien en effet un sentiment de plénitude et de jeunesse que l'on ressent devant ces lointains héritiers des moines taoïstes qui semblent se battre au ralenti contre des ombres, en dehors de tout souci de compétition.

B. Desgranges

Pour en savoir plus, cf. <http://laoshi.free.fr>



## LE NOUVEL AN CHINOIS AU LYCÉE JEAN LURÇAT



**BONNE ANNÉE  
DU LAPIN À TOUS**

CHINA



新年好

## ENTRÉES AU CHOIX

NEMS SAMOUSSA ACRAS DE MORUE  
SALADE IMPERIALE

## VIANDE OU POISSON

EMANCE DE DINDE ROUGE MANDARIN  
FILET DE TILAPIA  
AU BOUILLON DE LEGUMES

## RIZ LEGUMES PATES

RIZ CANTONNAIS  
POELES ASIATIQUE  
NOUILLES IMPERIALES

## DESSERTS

FROMAGE YAOURT NATURE  
SALADE ASIATIQUE  
BEIGNET AUX POMMES  
TARTE NOIX DE COCO

## LA MEDECINE CHINOISE A L'EPREUVE DE LA MODERNITE

COMME LES MATHÉMATIQUES CHINOISES, QUI ONT LARGEMENT PRÉCÉDÉ CERTAINES DÉCOUVERTES EUROPÉENNES, LA MÉDECINE CHINOISE TRADITIONNELLE A INCONTESTABLEMENT UNE PRODIGIEUSE AVANCE SUR LA MÉDECINE OCCIDENTALE. ON COMMENCE TOUT JUSTE À LE RECONNAÎTRE !

## 1800 ANS AVANT HARVEY

Dès le II<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ, le *Livre de médecine de l'Empereur jaune*, qui fait remonter cette idée à l'empereur Huangdi (soit au 26<sup>ème</sup> siècle avant J.C. !), les Chinois comparaient la circulation sanguine à la circulation des rivières. Même si cette origine antique est légendaire, il est certain que les médecins chinois avaient compris le rôle du cœur au moins 1800 ans avant Harvey : ils enseignaient le fonctionnement de la « pompe cardiaque » à leurs élèves grâce à un système de tuyaux de bambou aspirant et propulsant du liquide. La dissection des cadavres n'étant frappée d'aucun interdit, ils avaient mesuré avec précision le réseau sanguin et calculé la distance parcourue par le sang en un « tour », soit 54 mètres environ. Ils ajoutaient à la circulation sanguine relevant du « yin », une autre idée, celle de la circulation du « qi », un souffle très subtil, une énergie « yang » partant des poumons et se répandant dans tout le corps par d'invisibles canaux, les deux circulations étant en constante interdépendance. Cette théorie de la double circulation des fluides est au fondement de ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de « rythme circadien » : les médecins chinois avaient compris que l'effet des médicaments varie selon les heures de prescription et que les malades voient leur énergie croître ou diminuer à des heures différentes en fonction de leur pathologie.

## L'ACUPUNCTURE

La théorie de la double circulation est aussi au fondement de l'acupuncture, qui n'a été introduite en France qu'en 1935 mais dont chacun reconnaît aujourd'hui les bienfaits.

L'examen du pouls et la stimulation des 750 points d'acupuncture par de fines aiguilles mesurant entre 1 et 2,5 cm permet de débloquent la circulation du « qi » qui parcourt sous la peau un réseau de douze « méridiens ». En chirurgie, elle remplace parfois avantageusement l'anesthésie chimique et les écoliers apprennent encore aujourd'hui à se concentrer sur leurs leçons en pratiquant l'acupressure. Malaise vagal, évanouissement ? une pression forte à la base du nez et le malade retrouve ses esprits ! Mais certains peuvent utiliser cette technique dans un but moins louable : un coup porté à un endroit bien précis de la jambe et l'adversaire perd la face en perdant brutalement la maîtrise de ses boyaux....

## L'ALCHIMIE TAOÏSTE

Dans leur quête inlassable de « l'élixir d'immortalité », les alchimistes taoïstes étaient parvenus à isoler les hormones sexuelles qu'ils extraient de l'urine, d'abord par simple évaporation (comme on extrait le sel des marais salants) puis par « sublimation », en recueillant le dépôt qui se forme dans une cloche renversée au-dessus du liquide chauffé à une température comprise entre 120 et 300°. Appelés « minerais d'automne » parce qu'ils ressemblaient aux cristaux du givre, les cristaux ainsi obtenus étaient mélangés à de la pulpe de datte et absorbés le matin, sous forme de pilules, dans du vin ou de la soupe chaude. Il fallait 600 litres d'urine pour obtenir de 60 à 70 grammes de sublimé hormonal. Les alchimistes chinois maîtrisaient également la technique chimique du « précipité » ; dès le XII<sup>ème</sup> siècle au moins, ils utilisaient une plante saponifère pour précipiter les hormones contenues dans l'urine, un procédé qui ne sera découvert en Occident qu'au tout début du XX<sup>ème</sup> siècle ! En séparant soigneusement les urines masculines des urines féminines, ils sélectionnaient à volonté les